

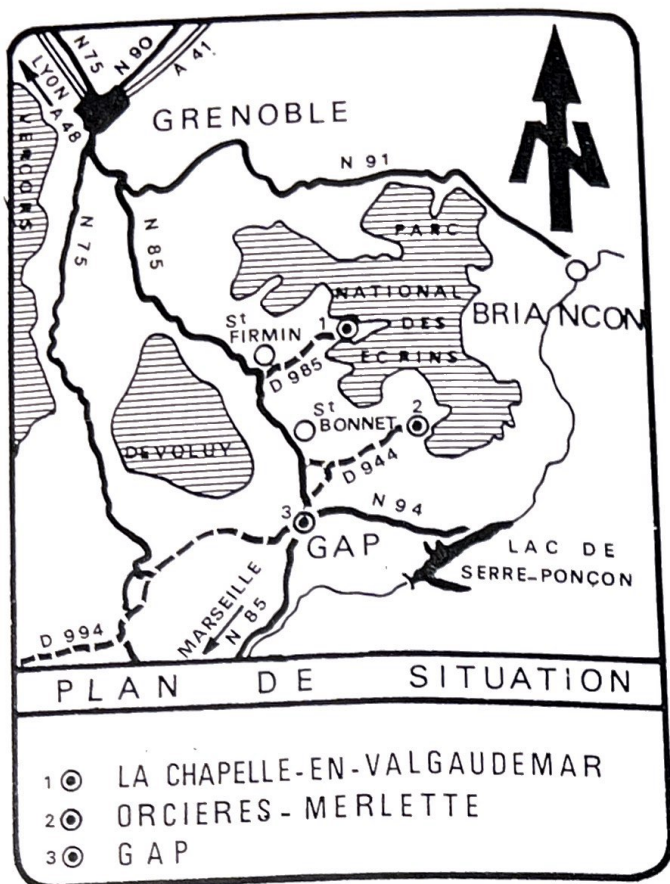
CLUB ALPIN FRANCAIS

SOUS SECTION DE LA CRAU

CAMP D'ADOLESCENTS
DU 2 AU 10 JUILLET 1989
LA CHAPELLE-EN-VALGAUDEMAR



HAUTES ALPES



CLUB ALPIN FRANCAIS
SOUS-SECTION de la CRAU

Siège : Centre Social Albert Schweitzer
17, rue Eugène Pelletan - 13140 MIRAMAS

Permanence : les mercredis de 19 h à 20 h 30

Tél. 90 58 20 49

COMPTE RENDU DU CAMP ADOS

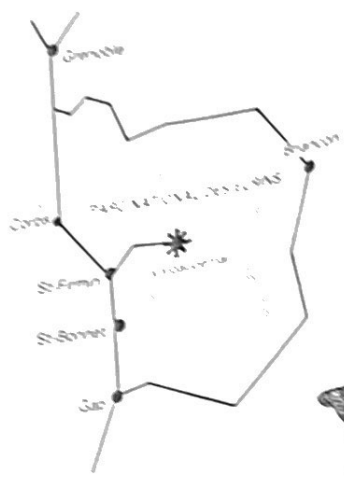
DANS LE VALGAUDEMAR

DU 2 au 10 JUILLET 1989



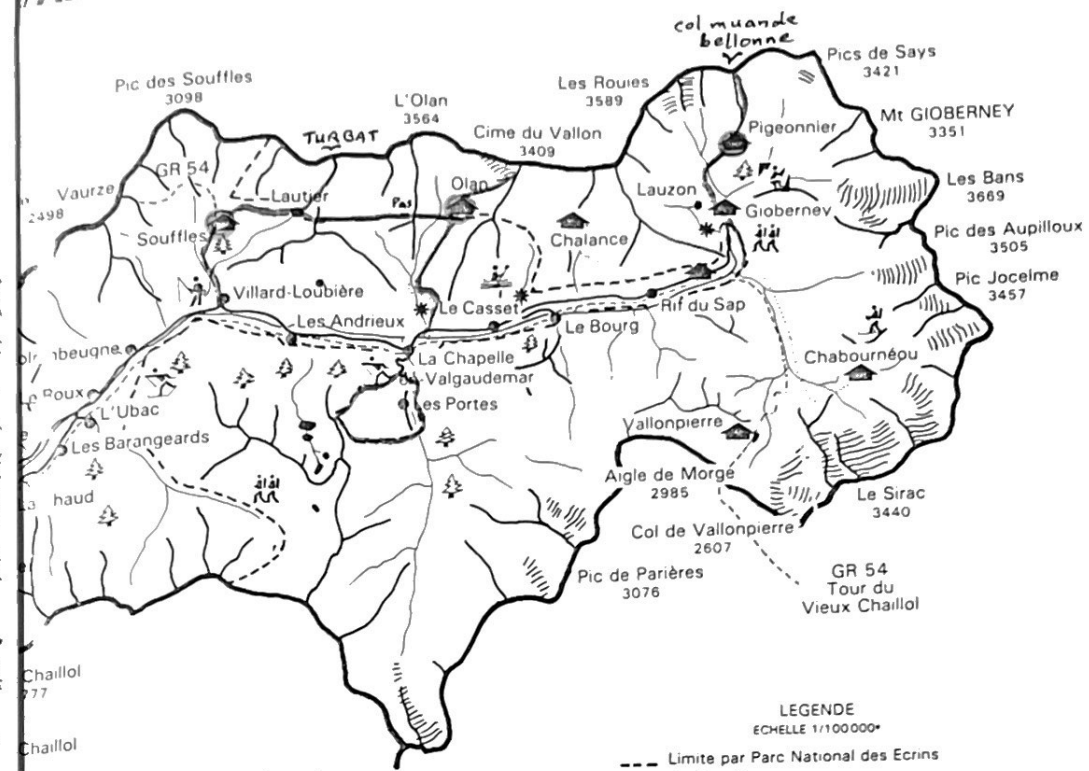
LA VALLEE DU

VALGAUDEMAR



30 sommets de plus de 3000 m dont :

- les Bans 3669 m
- le Jocelme 3460 m
- l'Olan 3564 m
- la Cime du Vallon 3409 m
- le Sirac 3440 m
- les Souffles 3098 m
- les Roues 3589 m
- le Chaillol 3163 m
- les Aupilloux 35505 m



- Cascades de :
- Combefroide
 - du Casset
 - du Voile de la Mariée
 - de Buchardet
 - de la Buffe

- Lacs de :
- Pétarel
 - le Lauzon
 - le Lauthier

LEGENDE
ECHELLE 1/100000

- Limite par Parc National des Ecrins
- Accès refuge
- Sentiers de Grande Randonnée
- * Cascades
- /// Glaciers
- Forêts
- Refuges qui nous ont accueillis
- itinéraires de notre camp ados

Ont participé au camp :

- Stéphanie CHARPENTIER
40, Rue de Village
I3006 MARSEILLE tel 91 42 09 34
- Isabelle FERRERO
I2, Rue Leroy - Les Caillols
I30I2 MARSEILLE 9I 87 22 90
- Fabrice CHOPIN
Résidence Chantecôte
I3380 PLAN DE CUQUES 9I 28 85 I3
- Patrick LAHONDES
I7 Ronde des Bolles
I3800 ISTRES 42 56 23 40
- Cécile OLIVIER
I3, Rue des Charmilles
I3800 ISTRES 42 56 09 35
- Hervé DESSAUD
Les Grands Pins B 1
Ancienne route de Pelissanne
I3300 SALON DE PROVENCE 90 56 29 62
- Christian SIDOLLE (Le boxeur)
Le Hameau de la Romaniquette
I3800 ISTRES 42 56 45 25
- Ingrid BACHINI
3, Villa des Peupliers
I3800 ISTRES 42 55 02 72
- Laurent FRANCOIS
Avenue St Exupéry
I3250 SAINT-CHAMAS 90 50 80 24
- Karine FAESSEL
599 Chemin des Viougues
I3300 SALON DE PROVENCE 90 53 26 44
- Guillaume FAUX
7, Le Mail de la Carraire
I3I40 MIRAMAS 90 58 30 9I
- Gaël LEMERCIER
9I Chemin des Cigales
I3330 PELISSANNE 90 55 I2 26
- Marion MAITREJEAN
et
- Sylvain MAITREJEAN
Chemin du Désesplan
I3250 SAINT-CHAMAS

et les responsables

Pierre GUENEBAUD

Guy FAESSEL

Jean Claude GREGOIRE

Christiane GREGOIRE

qui j'espère ne vous ont pas trop

ennuyés.

Le camp de base était au camping des prés Ronds
à La CHAPELLE EN VALGAUDEMAR



Dimanche 2 Juillet

Rendez vous sur la place de l'église à Miramas.
Nous faisons la connaissance des deux marseillaises qui
s'avèreront très sympatiques et bout en train du camp.:
Stéphanie et Isabelle.

4 véhicules nous transportent à la Chapelle en
Valgaudemar. Nous devons ramasser Fabrice, un de Plan de
Cuques à GAP au passage.

Le vieux VW de Christiane a bien de la peine à
franchir le Col Bayard. Il faut dire que celà monte....
Savoir s'il tiendra le coup jusqu'au retour....

Dès l'arrivée, nous montons les tentes au cam-
ping les Prés Ronds à la Chapelle en Valgaudemar : 8 tentes
de 2 places et une tente commune qui nous abritera pour les
repas et les jeux.

Nous formons 4 équipes qui feront à tour de rôle
les services : cuisine, vaisselle etc...
Pauvre Pierre que le tirage au sort a doté de 4 garçons....
Ils s'en sont toutefois bien tirés.

Chaque soir, Christiane désignera 2 d'entre nous
pour faire le rapport de la journée.

Voilà ce qui en découle.....

Lundi 3 Juillet

Nous sommes partis de VILLARD LOUBIERE vers 9 h 10. Il y a un brouillard humide qui nous permet de faire une montée agréable, à la fraîcheur...

Le chemin raide au départ, monte en lacets à travers de grands champs fleuris (lys orangés, lys blancs, géraniums de montagne, rhododendrons, pensées, joubarbes,

Nous traversons de belles forêts de frênes puis de mélèzes.

Les premiers ont atteint le refuge des Souffles en 1 h 45, les derniers 1 heure après.

A notre arrivée, le refuge était dans le brouillard puis peu à peu, le temps s'est dégagé (pas beaucoup, mais enfin....). Les moins paresseux sont allés jusqu'au torrent des bancs. Cette sortie n'a pas eu beaucoup de succès.

Nous avons pris notre premier repas au refuge, et cela a un peu allégé les sacs (si peu...) pour le lendemain...

Nous jouons aux cartes et faisons des mots croisés, des puzzles amusants, ce qui fait bien passer le temps.

Maintenant nous attendons le repas avec impatience. Le temps ne s'est toujours pas levé, mais ça ne va probablement pas durer.

Cécile et Ingrid.



Mardi 4 Juillet

Après une nuit glaciale passée dans un marabout, vint un réveil brutal et matinal (6 h)

7 h départ pour une rude journée (2 sommets, 1 pic, 1 col)

Montée au Pic Turbat avec un brouillard persistant depuis la veille. Arrivée au sommet aux alentours de 11 h.

Redescente au lac Lautier sur les coups de Midi pour un repas apprécié de tous.

13 h départ pour le pas de l'Olan, montée très longue et très pénible pour tous. Parvenus au Pas de l'Olan nous apercevons, en dépit du brouillard, le refuge de l'Olan. Dès l'arrivée au refuge, le brouillard s'estompa et nous distinguâmes la Chapelle en Valgaudemar dans le fond de la vallée.

3 étrangers issus du C A F de Provence : Isabelle, Stéphanie et Fabrice vinrent mettre le WHY dans une section calme et paisible ; (jamais contents, coléreux, raleurs... et j'en passe...) En effet, les journées du Lundi 3 et mardi 4 ont été révélatrices. Néanmoins, ce sont des gens très charmants et sympatiques.

Gaël et Hervé.



Mercredi 5 Juillet

Dès 6 h 45 une joyeuse ambiance règne dans le dortoir. Une superbe journée s'annonce, d'autant plus que le soleil fait route avec nous durant la randonnée. A 9 h nous marchons tous vers le glacier de l'Olan. Sur le chemin six d'entre nous remontent vers le Pas de l'Olan pour prendre des photos.

Sous les névés, nous pratiquons le relais sur piolet avec dévissage. Ensuite se succèdent batailles dans la neige, repas et sieste. Et enfin nous redescendons au refuge de l'Olan à 15 h.

Une agréable rencontre nous surpris près du refuge : Plus d'une heure de guet pour réussir à prendre en photo ce petit animal grassouillet que l'on appelle une Marmotte.

Stéphanie

Isabelle

Pour conclure, un petit mot sur le C A F de la Crau. :

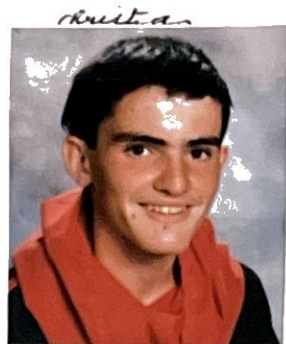
Une jolie bande d'excités, qui n'arrêtent pas de chahuter. Ils n'assument pas leurs responsabilités. A chaque problème, ils mettent la faute sur nous les Marseillais. Nous avons noté un léger "laisser aller" durant le dîner : la bouteille de vin circule parmi les animateurs et quelques uns des mineurs. Malgré tout, nous avons déjà passé quatre jours agréables en leur compagnie.

de la part des Trois Marseillais.



Isabelle

Jeudi 6 Juillet



5 heures ! Réveil très brutal. Un énergumène nous tape dessus en criant : "Get Up !". Petit déjeuner frugal avec le pain volé la veille selon les directives de nos animateurs bien-aimés.

7 h 15, départ du refuge de l'Olan pour la Cime du Vallon. Nous alternons passages rocailleux et neige pendant que le temps se couvre dangereusement. A Quelques Centaines de mètres du sommet, Pierre qui traçait, décide, vu l'état du ciel, le retour au refuge.

Vers 10 heures, c'est-à-dire une heure après notre retour au refuge, le temps s'est levé :

^
Ô rage,
Ô désespoir,
Ô déesse de la pluie,
N'avons-nous tant marché que pour cette infamie !

Après un maigre repas composé de nos dernières vivres, vint un repos délicieusement mérité, sur le toit du refuge. Nous avons bronzé.

13 heures, départ du refuge. Les plus rapides mettent une heure pour descendre, les derniers, 3 heures.

A partir de 15 heures, c'est la ruée vers les douches 4 jours sans se laver : l'HORREUR = L'ODEUR ! ...

Il faut cependant rappeler les talents entortilleurs des Cafistes de la Crau. Ils se débrouillent de faire porter leur sac par des militaires en permission. Nous pouvons quand même remarquer leurs talents culinaires : nous nous sommes régalés !

Le ciel s'est recouvert pendant la soirée.

Fabrice et Christian.

P. S. Nous avons remarqué une défaillance dans le rapport précédent. Il n'a point fait état de la grave blessure infligée à Syvain Maitrejean par un des animateurs lors d'un assu-
rage dangereux : le bras a en effet faillit être emporté De plus, il nous a été permis de voir à quel point Guillaume a été martyrisé. En effet, du fait de son jeune âge, chacune de ses soi-disantes bêtises est prétexte à multiples réprimandes. Ceci est INACCEPTABLE !

"Enfants fuyez le C A F La Crau " !

Vendredi 7 Juillet

La grasse matinée se termina tôt; en effet, à 8 h pratiquement tout le monde était levé. Le petit déjeuner fut agréable et copieux. Quelques croissants nous changèrent de l'ordinaire (pain subtilisé discrètement la vaille).

Les animateurs, d'un commun accord décidèrent d'investir le capital nécessaire à l'achat d'un ballon. Celui-ci, rond, fut utilisé pour diverses activités sportives, telles que le foot, le volley et le "tir de ballon dans la tête".

Durant toute la matinée le temps fut pluvieux avec cependant quelques éclaircies.

A midi, nous mangeâmes des spaghettis qui furent copieusement arrosées de gruyère et de beurre ce qui leur donna une consistance très spéciale (type caoutchouc) ainsi que des grillades.

Le temps levé, les animateurs bien-aimés décidèrent du départ en randonnée. Nous nous rendîmes au refuge hôtel du Gioberney en voiture d'où nous partîmes pour le refuge du Pigeonnier. La montée fut facile pour certains, pénible pour d'autres. Les premiers mirent 1 h 10, les derniers 2 h 30. Cependant, il est à remarquer que certains connaissaient une défaillance de l'élément moteur (les jambes).

Durant cette randonnée, nous vécûmes une dangereuse traversée d'un torrent en furie et des ponts de neige aussi frêles qu'étroits.

Arrivés au refuge nous eûmes la surprise de rencontrer deux marmottes et une hermine, toutes trois bien grasses.

La soirée fut habituelle : jeu de cartes, repas, jeu de cartes.

P. S. : il est à signaler que les rapports précédents ne faisaient pas foi des soins donnés par nos animateurs à nos pieds éprouvés.

Sylvain et Laurent.

Samedi 8 Juillet

Réveil à 4 h 45 pour tous, sauf pour les deux éclopées : karine et marion. Petit déjeuner atroce avec du lait pour bébé premier âge.

Une brume matinale, due aux pois cassés mal cuits mangés la veille, parfuma notre ascension au col de la Muande Bellonne.

Après une dure montée dans la neige, nous avons grimpé sur une roche très friable où des pavés nous bombardèrent. Au col, qui se trouve être une corniche de neige, un vent glacial nous surpris. Nous profitâmes d'une éclaircie pour observer les sommets environnants. Nous descendîmes par un petit glacier, et une grande pente de neige sur laquelle nous avons joué comme des fous.

Nous arrivâmes au refuge du Pigeonnier où les deux handicapées physiques et peut-être mentales nous attendaient.

A la descente du refuge vers le gioberney, celles-ci (pas si sottes que ça) se firent porter leur sac par deux garçons du groupe.

Arrivés au chalet hôtel du gioberney, une bataille d'eau eut lieu : les deux Marseillaises étaient trempées.

Au camping pendant le repas, Karine prit un fou rire qui dura 27 mn 33 s.

Patrick et Guillaume



Dimanche 9 Juillet

Rapidement remis des fatigues de la veille, nous partîmes tôt le matin (9h) pour une petite randonnée de 6 h comprenant 1050 m de dénivelé. On s'est encore fait avoir...

La première partie de l'acension eut lieu en sous-bois, le reste sur un plateau miné par le soleil.

Nous mangeâmes au sommet du Chapeau (2365m). Pour une fois, le temps était au beau et nous avons pu profiter de la vue. L'Aillefroide, Les Ecrins, l'Olan, le Turbat, les Dans, le Bonvoisin, les Rouies, le Vaccivier nous apparaissaient enfin magnifiquement.

A la fin du repas, nous décidâmes de former deux groupes. L'un contournerait le massif, l'autre rebrousse-rait chemin de manière à gagner le rocher repéré à la montée pour faire un rappel.

Malgré le magnifique étalage de Steph contre la paroi (tout à fait excusable !), ce rappel se passa très bien.

Nous regagnâmes les voitures au Parking de Navette mais quatre courageux garçons redescendirent à pied au village pour permettre aux fatigués de disposer des voitures.

Rentrés au camp, il y eut une superbe bataille d'eau et nous terminâmes tous dans le torrent glacial. (nous en avons encore les pieds mouillés).

Le repas se composa de steacks et de petits pois carottes (excellentes pour la ligne et le teint !).

Le soir, nous eûment droit à une glace au choix offerte généreusement par nos admirables et patients animateurs.

P.S. Nous remercions tous du fond du coeur les initiateurs qui, pendant tout le séjour nous ont supportés et enseigné de nombreuses choses.

Les rescapés du "Chapeau"

Dimanche 9 Juillet

Lever 7 h 45 pour un déjeuner frugal.

Pendant que tous s'affairent, nous buvons notre chocolat et mangeons nos tartines et croissants.

Enfin, à 10 h nous sommes prêtes (lavées, habillées). C'est à cette heure -ci que nous partons au village pour y faire quelques achats.

Retour aux tentes à 11 h 30. Nous préparons un déjeuner copieux.

Aux environs de 13 h nous repartons vers le village par une route ombragée qui commence au dessus du cimetière, pour une courte ballade, puis retour au village où peu de temps après, nous rencontrons trois cafistes de la Crau -que nous connaissions - qui arrivaient de l'Olan.

Sur ce, ils nous payèrent un coup à boire, puis nous rentrâmes au camping attendre le retour des autres.

Karine et Marion

Lundi 10 Juillet

Jour maussade.

Réveil brutal par la chute des tentes.

Steph apporte le croissant et le café à Hervé
coïcéⁿ sous la tente écroulée..... comme par hasard.

Une matinée de repos bien méritée.

Les tentes humides ont le temps de sécher avant
d'être démontées. L'après-midi, nous repartons vers Miramas.

Le camp est terminé, HELAS !

Nous promettons de nous revoir bientôt à l'occasion
des anniversaires proches de Steph et Isabelle.

Miracle!, le vieux WV a tenu le coup ! contraire-
ment à ce que l'on aurait pu penser.

Et je suis certaine qu'il nous emmènera encore
l'année prochaine pour un camp en haute Ubaye.

Christiane.